



LES ROBOTS VEULENT NO TRE BOULOT



Selon l'étude du cabinet Deloitte, il y a 33% de chances que les coiffeurs soient remplacés par des robots dans les années à venir...

TRAVAIL 48% des emplois actuels risquent de disparaître dans un avenir proche, selon une étude suisse. Un changement radical auquel nous ne sommes pas préparés, alertent les spécialistes.

Depuis quelques années, l'idée ne tient plus de la science-fiction. Les robots vont remplacer les humains pour certains boulots. Mais les chiffres du cabinet de conseil Deloitte ont de quoi faire sursauter. 48% des emplois helvétiques actuels risqueraient de disparaître à cause de l'automatisation ces prochaines années. «C'est vrai que le pourcentage est assez surprenant, mais, au final, cela ne semble pas loin de la réalité», analyse Sergio Rossi, professeur d'économie à l'Université de Fribourg. Il rap-

pelle que le processus a débuté il y a plus de vingt ans et qu'il représente un certain nombre d'avantages aux yeux des entreprises. «En plus de coûter souvent moins cher, les machines ne râlent pas, ne sont pas malades et ne font pas grève.»

DES SECTEURS À RISQUE

L'étude du cabinet Deloitte souligne que tous les secteurs ne sont pas égaux face à l'automatisation. Vendeurs, agriculteurs et secrétaires ont du souci à se faire alors que les médecins et avocats semblent être plutôt tranquilles (lire

ci-contre). «Mais, on ne peut pas dire que les tâches simples vont disparaître et les compliquées survivre», assure Francesco Mondada, professeur de robotique à l'EPFL. Il souligne que les décisions financières peuvent être fortement informatisées. «Alors que repasser et plier une chemise relève presque de l'impossible pour un robot», sourit-il.

Pour le futuriste Gerd Leonhard, les générations futures devront focaliser leur éducation sur deux thèmes en particulier: les nouvelles technologies et le soin à



la personne. «Nos enfants auront sans doute des boulots que nous-mêmes ne connaissons pas», affirme le CEO de The Futures Agency.

LE CHÔMAGE QUI EXPLOSE

«A moyen terme, le taux de chômage va augmenter. Les personnes qui vont perdre leur travail n'auront pas toutes les moyens d'en retrouver un autre», explique Sergio Rossi. L'économiste ajoute qu'à long terme le nombre d'emplois global va diminuer. «Les machines sont de plus en plus performantes. Si on continue de cette manière-là, à l'horizon 2050, 25 à 30% des emplois auront disparu.»

Un point de vue appuyé par Gerd Leonhard. «Il y a toutes les composantes d'une évolution majeure du monde du travail», prédit-il. Lui estime que les nouvelles technologies ne généreront pas suffisamment de places de travail pour compenser celles qui disparaissent. «Et les personnes qui ont un job simple n'auront pas toutes la formation nécessaire pour en avoir un plus compliqué.»

UN REVENU INCONDITIONNEL

Pour le futurologue, il est donc important de mettre en place un autre système de rémunération. «Il faut garantir un revenu minimal à tous. Et cela passe par une taxe sur les entreprises qui bénéficient de l'automatisation», détaille-t-il.

Selon Sergio Rossi aussi, l'économie doit contribuer par une fiscalité mieux calibrée. «Un revenu inconditionnel est la meilleure réponse économique, éthique et sociale au problème», assure-t-il. D'après lui, cela permettra notam-

ment de libérer des forces créatives qui vont donner lieu à de nouvelles activités rémunératrices.

LA SUISSE N'EST PAS PRÊTE

«Les gens ne se rendent pas compte que beaucoup d'emplois ont déjà été automatisés», souligne Francesco Mondada. Et le professeur de l'EPFL de citer les caisses automatiques des supermarchés, les machines agricoles ou encore le métro lausannois. «Peut-être qu'ils devraient se poser davantage de questions», précise-t-il. Surtout que le processus d'automatisation n'a rien de définitif. «Si nous n'utilisons pas les caisses automatiques de la Migros, le magasin ne va plus en mettre. La

Un regret également formulé par Sergio Rossi. «Pour le moment, le débat politique ne se pose pas la question de comment éviter un désastre», analyse-t-il. Gerd Leonhard abonde: «Les enjeux sont énormes, mais l'automatisation, ce n'est pas un cauchemar. Le problème, c'est que pour l'instant on ne s'y prépare pas du tout.»

FABIEN FEISLI

fabien.feissli@lematin.ch

« **Le débat politique ne se pose pas la question de comment éviter un désastre** »

Sergio Rossi,
professeur d'économie

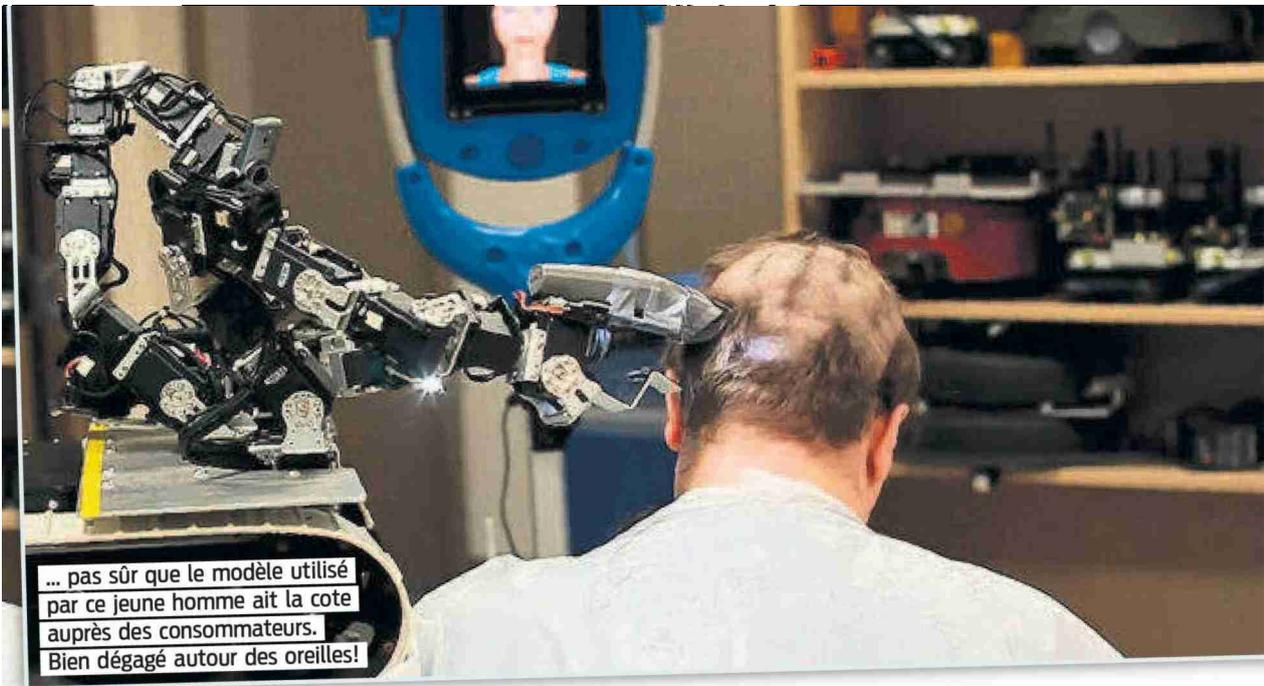
décision est entre nos mains», constate-t-il. Mais Francesco Mondada regrette un manque d'éducation dans le domaine qui ne permet pas de prendre des décisions. «Dans nos écoles, nous apprenons l'anatomie d'une fleur mais pas ce qu'il y a l'intérieur de l'ordinateur que nous avons dans notre poche», souligne-t-il.



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 44'815
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 377.021
Abo-Nr.: 1086479
Seite: 14
Fläche: 93'479 mm²



... pas sûr que le modèle utilisé par ce jeune homme ait la cote auprès des consommateurs. Bien dégagé autour des oreilles!

ILS RISQUENT DE DISPARAÎTRE BIENTÔT

SECRÉTARIAT

97%

de risques d'être automatisé.
-49 000 emplois depuis 1990.



GUICHETS

97%

de risques d'être automatisés.
-16 000 emplois depuis 1990.



AGRICULTURE

73%

de risques d'être automatisée.
-39 000 emplois depuis 1990.





Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 44'815
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 377.021
Abo-Nr.: 1086479
Seite: 14
Fläche: 93'479 mm²

ILS SONT TRANQUILLES POUR UN MOMENT



PSYCHOLOGUES

1%

de risques d'être automatisés.
+7000 emplois depuis 1990.



ARCHITECTES

2%

de risques d'être automatisés.
+7000 emplois depuis 1990.



AVOCATS

3%

de risques d'être automatisés.
+9000 emplois depuis 1990.

Photos: Youtube - Joos Mind/Getty Images - Dominik Favre, Xavier Gehrig/Keystone - Smith Collection/Getty Images - Getty Images - AlcaVision/Photolia